

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 24 (1987)
Heft: 855

Rubrik: Berne

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

■ (cjp) Coup de tonnerre dans le monde économique bernois : la holding *Berner Tagblatt* achète l'entreprise d'arts graphiques Böhler. Pour les non-initiés, c'est une opération comme il y en a beaucoup actuellement. Pour les Bernois, c'est différent. Une principauté devient un royaume. Sera-t-elle un jour un empire ?

Le *Berner Tagblatt* était un quotidien solide et possédait une bonne imprimerie. Il collabore maintenant à l'édition de la *Berner Zeitung* et a racheté, il y a quelques années, l'Imprimerie fédérative, fondée par les agrariens bernois. Un centre d'impression a été récemment mis en service. Les trois partenaires à l'édition du *BZ* y participent à raison d'un tiers. Avec le rachat de Böhler AG, c'est un bond en avant dans la liste des principales entreprises d'arts graphiques en Suisse. Chiffre d'affaires probable : cent millions de francs.

BERNE Héritiers peu motivés

La concurrence, en particulier *Der Bund*, s'inquiète. En effet, il construit un nouveau centre d'impression à l'ouest de Berne. Cela va-t-il déboucher sur une lutte encore plus acharnée pour les marchés d'impression dans la région bernoise ? Les dirigeants actuels de Böhler AG, entreprise centenaire, sont des descendants du fondateur. Bien que détenteurs des actions, ils n'avaient plus de contact avec les arts graphiques et étaient prêts à vendre.

Une entreprise anglaise s'était montrée très intéressée. Les Bernois qui ont financé le rachat avaient-ils peur qu'une nouvelle entreprise bernoise perde sa couleur locale ? En effet, l'esprit d'industrie ne semble pas très vivant dans la ville fédérale. Wander, Tobler, Losinger et diverses sociétés, autrefois bernoises, ont passé dans d'autres mains.

CAPITALISME POPULAIRE

Fantasia pour les ploucs

■ (ag) Saint-Gobain, manufacture créée dans le droit fil du colbertisme dont sortirent les glaces de la galerie du Palais de Versailles, où se mira Louis XIV, mais aussi Bismarck y faisant proclamer en 1871 la naissance de l'Empire allemand (M. Wilhem Christians du Directoire de la Deutsche Bank siégera dans le nouveau Conseil d'administration ; ainsi va l'Europe), Saint-Gobain qui, sous Louis-Philippe, devint une des premières grandes sociétés anonymes (M. Bernard Esambert, PDG de la Compagnie Financière Edmond de Rothschild - Balzac n'est pas loin - siégera au nouveau Conseil d'administration ; ainsi va le capitalisme), Saint-Gobain qui créera le vitrage de la Pyramide du Louvre où Mitterrand ne se mirera pas bien qu'il eût, retour à Colbert et revanche sur Louis-Philippe, nationalisé Saint-Gobain, mais la géode qui jouxte le Zénith lui a déjà renvoyé son image convexe (ainsi vont les monarchies françaises), Saint-Gobain recevait ses nouveaux actionnaires au Zénith, précisément.

3 500 actionnaires (le 1% de l'ensemble) furent accueillis et placés par cent hôtes pour un show de capitalisme-spectacle : décors, écrans géants, films. Au prix de 3 millions de francs français, des spécialistes avaient réglé la mise en scène et préparé un scénario minuté. La veille, il y eut répétition générale, en temps réel, avec le PDG lui-même.

Ainsi chambrés, les actionnaires-populaires ont accepté sans réticence d'être représentés au Conseil d'administration uniquement par des hommes (au masculin - le féminin

ce n'est que pour les hôtes) qui fleurissent bon la compétence et la distinction.

Car, ce que demandent les actionnaires, c'est un bon rendement pour leurs actions et une plus-value boursière. Or ils étaient ravis : la veille l'action avait battu son record.

Braves ploucs !

Car des spécialistes ont déjà calculé que sur les 350 000 actionnaires auxquels s'ajoutent par millions ceux de Paribas, un nombre intéressant allait vendre par goût du gain immédiat ou à la première secousse.

Mais pour que les pommes tombent mieux, y faut branler le pommier. Facile, la bourse française est de l'avis des experts surcotée.

Au lendemain du Show-Zénith, le *Figaro* dans ses pages économiques (2 mars) faisait un petit éditorial, que voici :

"En prenant appui sur des critères "classiques", il est indéniable que la Bourse de Paris est surcotée. Mais personne ne mesure exactement la portée des privatisations qui a raffuté au palais Brongniart une clientèle nouvelle.

Très curieusement, cette prévision de baisse prend aussi sa source auprès de grands acteurs de la scène financière, qui estiment que l'éducation - celle des nouveaux actionnaires en l'occurrence - doit se faire dans la souffrance : une bonne petite dégringolade technique, rien de tel pour forger les tempéraments et éviter les excès, expliquent-ils".

Saint-Gobe-mouches !

Le nouveau Conseil d'administration

Les Administrateurs de Saint-Gobain élus : Jean-Louis Beffa (PDG), Jacques Beigbeder (DG honoraire de Saint-Gobain), Wilhem Christians (Directoire Deutsche Bank), Guy Dejouany (PDG Compagnie Générale des Eaux), Michel Douzou (directeur d'une usine Saint-Gobain Emballage), Bernard Esambert (PDG de la Compagnie Financière Edmond de Rothschild), Jean-Martin Floz (PDG de Jeumont Schneider), Renaud de la Genière (PDG de Suez), Olivier Lecerf (PDG de Lafarge Copée), Didier Pfeiffer (DG de l'UAP), Bruno Roger (associé gérant de Lazard Frères), René Thomas (Président de la BNP).